

# GLOSSAIRE DES PATOIS DE LA SUISSE ROMANDE

ÉLABORÉ AVEC LE CONCOURS DE NOMBREUX AUXILIAIRES ET RÉDIGÉ PAR

**L. GAUCHAT**  
PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ DE ZURICH

**J. JEANJAQUET**  
PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ DE NEUCHÂTEL

**E. TAPPOLET**  
PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ DE BÂLE

AVEC LA COLLABORATION DE

**E. MURET**  
PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ DE GENÈVE

Ouvrage publié

SOUS LES AUSPICES DE LA CONFÉDÉRATION SUISSE ET DES CANTONS ROMANDS

HONORÉ DU PRIX VOLNEY PAR L'INSTITUT DE FRANCE

## Ce qu'est le GLOSSAIRE :

Le Glossaire des Patois de la Suisse romande est un rêve réalisé.

Le bel exemple donné par l'*Idiotikon* des patois de la Suisse allemande fit naître le désir de créer une œuvre analogue pour les cantons romands. Leurs dialectes, en effet, ne le cèdent en rien à ceux de la Suisse alémanique. Au contraire, ils contiennent encore plus de ces mystérieuses survivances des langues de peuples qui ont habité nos Alpes dans les temps préhistoriques.

A l'intérêt non seulement philologique, mais historique dans le meilleur sens du mot, vient se joindre l'intérêt patriotique. On peut dire qu'à l'exclusion du Jura bernois, qui se rattache au groupe des patois franc-comtois, la Suisse romande a eu une fois une langue à elle, telle qu'elle n'existe nulle part ailleurs. Cette langue, qui était vraiment de chez nous, la Suisse est en train de la perdre. Le français de Paris a envahi nos vallons et la supplante partout. Mais la disparition de cette langue nous impose le devoir d'en recueillir pieusement les derniers témoignages.

Le *Glossaire* embrasse les patois de tout le territoire suisse de langue française, de l'ancien évêché de Bâle jusqu'à la Noble Contrée de Sierre et de la pastorale Gruyère jusqu'aux approches du Mont Salève. Outre le lexique complet des patois vivants, il contiendra les formes anciennes et les mots tombés en désuétude, puis les mots d'archives et les termes du français provincial et argotique, enfin, dans une large mesure, les noms de lieux, de famille et de personnes. Outre les mots proprement dits, il recueillera la phraséologie patoise et une foule de locutions, de dictons et de proverbes.

De chaque mot de quelque importance, le *Glossaire* essaiera de reconstituer l'historique et, s'il est possible, d'indiquer l'étymologie. De chaque objet, habitude ou croyance, caractéristique pour le pays romand, il aura soin de donner au lecteur une idée exacte et d'en rechercher l'histoire. Des illustrations rendront le texte plus clair et plus vivant.

Parmi les ouvrages de dialectologie, le *Glossaire* mérite à plusieurs égards l'attention particulière du lecteur.

Jamais œuvre lexicographique, embrassant les parlers d'une région déterminée, n'a été préparée et organisée avec autant de sollicitude que le présent *Glossaire*. Aidés de nombreux auxiliaires, quatre philologues suisses, connus par leurs travaux scientifiques, ont consacré, depuis plus d'un quart de siècle, le meilleur de leurs forces à recueillir et à classer, à comparer et à analyser

la masse énorme de matériaux que des enquêtes systématiques et persévérantes ont accumulés d'année en année dans le bureau du *Glossaire*.

Aucun dictionnaire dialectal n'a pu bénéficier dans une mesure aussi considérable que le *Glossaire* de la collaboration intelligente de nombreux correspondants, amoureux de leur langue, autant que de leur pays. Que de zèle déployé, pendant vingt-cinq ans, à l'intention de cette œuvre vraiment nationale !

Jamais, enfin, un dictionnaire régional n'a décrit le langage d'un coin de terre aussi différencié que le pays romand : diversité topographique, économique, sociale. A la vie rurale de la plaine s'oppose, à la montagne, l'exploitation alpestre. Sur une grande partie du territoire, les habitants sont à la fois agriculteurs et vignerons. Aux travaux usuels d'un village agricole viennent se joindre, selon les régions, la culture du chanvre et la fabrication de la toile, la chasse et la pêche, sans oublier l'irrigation artificielle par les *bisses* du Valais. Il est évident que chaque domaine d'activité apporte un nouveau contingent de termes techniques intéressants.

Ce n'est pas une vaine curiosité qui nous pousse à nous enquêter des multiples variétés du langage. Notre parole, c'est nous-mêmes, et les destinées des langues reflètent les destinées du pays où nous vivons. Ainsi compris, le *Glossaire des patois de la Suisse romande*, œuvre à la fois scientifique et nationale, sera un monument de la pensée et de la civilisation helvétiques.

Il s'agit de trouver pour cette publication l'appui financier de tous ceux qui ont conscience de la valeur du *Glossaire* et qui pourront prouver leur intérêt par la souscription à l'ouvrage.

Nous adressons particulièrement notre appel à tous les Romands capables de concevoir la valeur de cette grandiose entreprise, destinée à rester le monument impérissable de notre ancienne langue nationale.

# Ce qu'on dit du GLOSSAIRE :

## En Suisse

*Tribune de Genève*, 13 mai 1932. — Le nouveau fascicule paraît dépasser en intérêt la plupart de ceux qui précèdent. Les lecteurs apprécieront une fois de plus la richesse et l'exactitude des données dialectales et étymologiques, ainsi que la judicieuse ordonnance des différents sens des mots. Chaque nuance d'emploi est fixée par d'abondants exemples, qui font revivre le patois sous nos yeux.

Ch. BALLY, professeur à l'Université de Genève.

*L'Éducateur*, 1924. — Membres du corps enseignant de la Suisse romande, c'est le pays qui passe dans le *Glossaire* ! L'enseignement historique que nous donnons à nos élèves a besoin d'être vivifié. Il ne saurait s'abreuer à meilleure source.

J. CORDEY, inspecteur scolaire du canton de Vaud.

*Lettre à M. Gauchat*, 9 oct. 1924. — La pousta m'a apporté onna fode que m'a grò redzoi. Assebin y'è invoï tot draï ma souscrepchon. Saraï bin la metzance s'on paou pà boutà quaranta centimes pai maï pou lo vilhio patois que s'èin va. Mâ avouai vo, vâo prâo ressuscità !

Paul HENCHOZ, instituteur de Château-d'Oex.

*Revue de linguistique romane*, t. VII (1931). — Le *Glossaire* n'est pas seulement l'inventaire de tous les mots... c'est en même temps une encyclopédie — la plus vaste que l'on puisse imaginer — de la vie d'un peuple, de sa vie juridique, de sa vie religieuse et morale, de ses institutions militaires et politiques.

K. JABERG, professeur à l'Université de Berne.

*Gazette de Lausanne*, 13 nov. 1924. — C'est dans l'histoire surtout que s'affirment toutes les qualités brillantes des rédacteurs ; il y a là parfois de véritables dissertations d'une documentation et d'une sagacité merveilleuses.

Max NIEDERMANN, professeur à l'Université de Neuchâtel.

*Préface du Glossaire*. — Le *Glossaire* contient la meilleure révélation de l'âme du pays romand.

A. PIAGET, professeur à l'Université de Neuchâtel.

*La Revue*, 30 nov. 1924. — Le *Glossaire* n'est pas une œuvre purement philologique. Il est accessible à tous les esprits cultivés.

Virgile ROSSEL, juge fédéral.

La vie religieuse et la vie profane, les croyances et les coutumes populaires, en un mot l'âme de notre petit pays s'est cristallisée dans nos patois, durant de longs siècles. Ce riche héritage mérite de fixer et de retenir l'attention et les sympathies de tous.

Le *Glossaire des patois romands* réunit tous ces trésors qui à cette heure sont négligés et disparaissent ; il les présente au lecteur avec un soin, avec une compétence dignes de tout éloge.

Cette publication a surtout sa place marquée dans toute bibliothèque paroissiale, communale et scolaire, où les amis de nos patois, les lecteurs curieux de s'instruire des choses du passé et du présent, doivent pouvoir la consulter.

Hubert SAVOY, Recteur du collège St-Michel, à Fribourg.

*Bibliothèque Universelle*, 1924. — On ne saurait avoir trop de gratitude pour les hommes dévoués qui ont entrepris d'élever au passé de leur pays ce monument plus durable que l'airain.

Paul SEIPPEL †, professeur à l'École polytechnique de Zurich.

*Neue Zürcher Zeitung*, 4 oct. 1925. — Le tableau des faits caractéristiques de la Suisse romande, tant au point de vue linguistique qu'à celui de la civilisation, est d'une richesse étonnante. Mais le lecteur n'est pas moins captivé par la manière magistrale dont le sujet est exposé, qui permet difficilement d'abandonner la lecture une fois commencée.

W. von WARTBURG, professeur à l'Université de Leipzig, précédemment à celle de Lausanne.

## A l'Étranger

*Times*, 4 déc. 1924. — Cette œuvre est un événement de première importance.

Paul BARBIER, professeur à l'Université de Leeds (Angleterre).

*Lettre à M. L. Gauchat*, 1924. — Chaque article est d'une lecture attrayante par l'intérêt varié qu'il offre à l'historien et au linguiste.

R. MENÉNDEZ PIDAL, président de l'Académie espagnole, à Madrid.

*Literaturblatt für germ. u. rom. Phil.*, 1925. — Comparé à ses prédécesseurs, le *Glossaire* marque un grand progrès dans les travaux de lexicographie scientifique.

W. MEYER-LÜBKE, professeur à l'Université de Bonn.

*Romania*, t. LI (1925). — C'est une très belle œuvre et la persévérance, le soin minutieux et la richesse d'information des auteurs méritent le respect et la reconnaissance.

Mario ROQUES, professeur à l'École des Hautes Études, à Paris.

*Neophilologus*, 1925. — Ce n'est pas pour les seuls philologues que le *Glossaire* présente un intérêt de tout premier ordre, mais le grand public cultivé y trouvera de quoi satisfaire son désir de pénétrer dans la vie du peuple si sympathique qui vit au milieu de ces montagnes, de ces vallées et de ces lacs auxquels nul ne songe sans nostalgie.

J. J. SALVERDA DE GRAVE, professeur à l'Université d'Amsterdam.

*Archiv für das Studium der neueren Sprachen*, 1926. — De quelque côté que nous portions nos regards, nous constatons la richesse des sources, le choix judicieux des exemples, la clarté et la concision dans le style. Tout ce qu'on peut exiger de mieux d'un dictionnaire se trouve réalisé ici.

H. URTEL †, professeur à l'Université de Hambourg.

*Deutsche Literaturzeitung*, 1924. — Ce qui fait un plaisir particulier aux amateurs de linguistique, c'est que la rédaction a eu soin de rendre la vie aux mots qu'elle traite isolément, en les présentant dans un milieu syntaxique, phraséologique et proverbial naturel, où ils redeviennent alertes et gaillards, comme un poisson qui rebondit du filet dans l'eau.

La lecture des articles, dont chacun porte la signature de son auteur, fait réfléchir et constitue un excellent exercice pour les étudiants qui veulent s'initier aux méthodes de la linguistique romane. C'est pourquoi le *Glossaire* ne devrait manquer dans aucune de nos bibliothèques de séminaire.

K. VOSSLER, professeur à l'Université de Munich.

**Le GLOSSAIRE DES PATOIS DE LA SUISSE ROMANDE paraît en fascicules de 64 pages. Voir les conditions de vente sur le bulletin de souscription ci-joint.**

**ÉDITIONS VICTOR ATTINGER - NEUCHÂTEL**